

## Texte 2 Un monde effrayant

Winston Smith vit à Londres, la capitale d'Océania, dans une société dominée par un seul dirigeant, appelé Big Brother. Au début du roman, il rentre chez lui, ce qui permet au lecteur de découvrir ses conditions de vie.

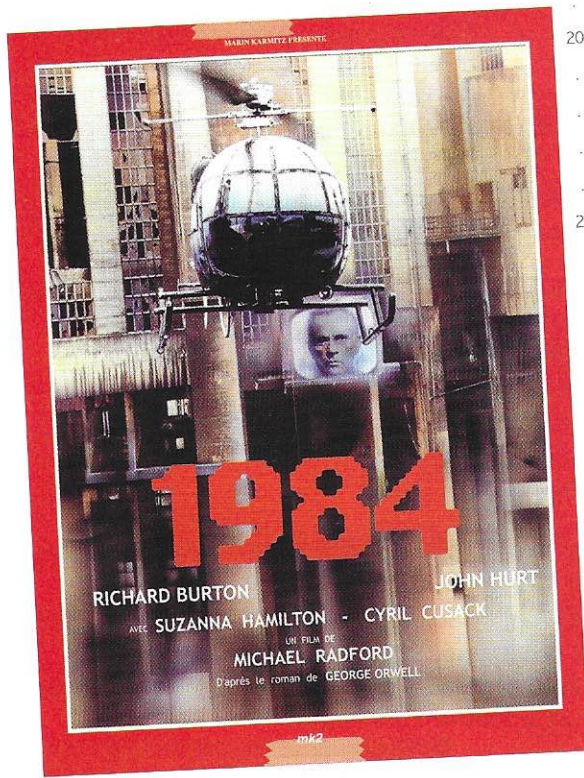
### Biographie

George Orwell  
(1903-1950)  
p. 102



### Graine de savoir

Le mot « police » vient du grec *polis*, qui signifie « ville, cité », au sens administratif du terme. La police est cet organisme qui vise à en assurer la sécurité et la bonne organisation. Sur ce radical grec, on a aussi formé les mots suivants : « politique », « policier ». Expliquez leur définition à l'aide du radical qui les compose.



Affiche du film anglais *1984*, réalisé par Michael Radford en 1984.

Le hall sentait le chou cuit et le vieux tapis. À l'une de ses extrémités, une affiche de couleur, trop vaste pour ce déploiement intérieur, était clouée au mur. Elle représentait simplement un énorme visage, large de plus d'un mètre : le visage d'un homme d'environ quarante-cinq ans, à l'épaisse moustache noire, aux traits accentués et beaux.

Winston se dirigea vers l'escalier. Il était inutile d'essayer de prendre l'ascenseur. Même aux meilleures époques, il fonctionnait rarement. Actuellement, d'ailleurs, le courant électrique était coupé dans la journée. [...]

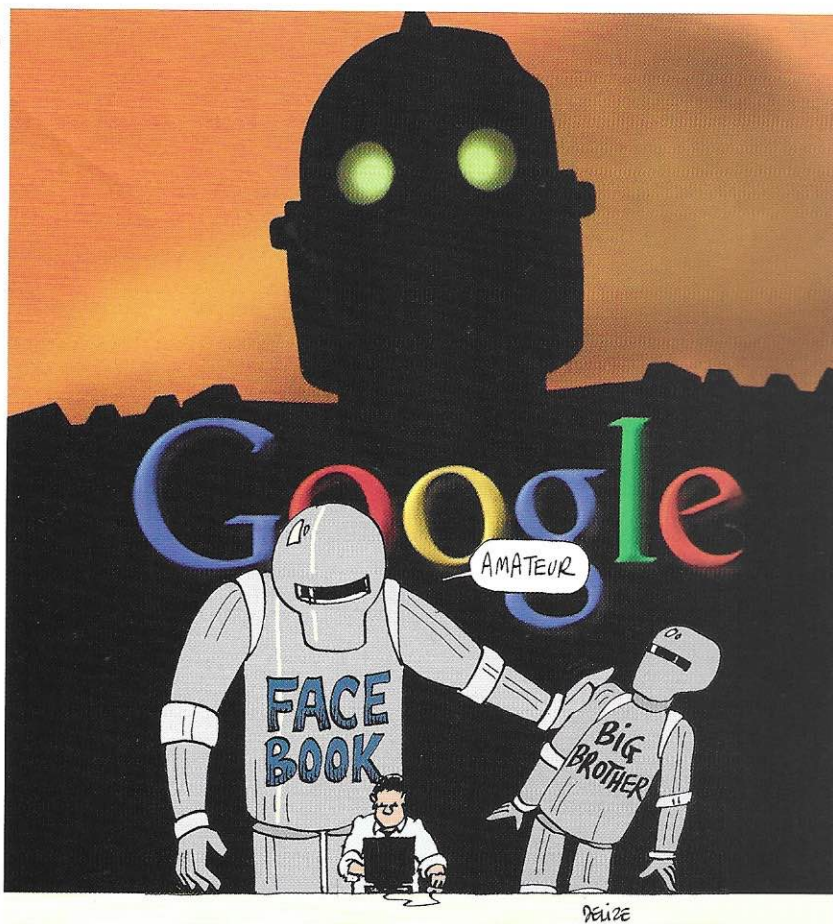
Il s'arrêta plusieurs fois en chemin pour se reposer. À chaque palier, sur une affiche collée au mur, face à la cage de l'ascenseur, l'énorme visage vous fixait du regard. C'était un de ces portraits arrangés de telle sorte que les yeux semblaient suivre celui qui passe. Une légende, sous le portrait, disait : BIG BROTHER VOUS REGARDE. [...]

Au-dehors, même à travers le carreau de la fenêtre fermée, le monde paraissait froid. Dans la rue, de petits remous de vent faisaient tourner en spirale la poussière et le papier déchiré. Bien que le soleil brillât et que le ciel fût d'un bleu dur, tout semblait décoloré, hormis les affiches collées partout. De tous les carrefours importants, le visage à la moustache vous fixait du regard. Il y en avait un sur le mur d'en face. BIG BROTHER VOUS REGARDE, répétait la légende, tandis que le regard des yeux noirs pénétrait les yeux de Winston. [...] Au loin, un hélicoptère glissa entre les toits, plana un moment, telle une mouche bleue, puis repartit comme une flèche, dans un vol courbe. C'était une patrouille qui venait mettre le nez aux fenêtres des gens. Mais les patrouilles n'avaient pas d'importance. Seule comptait la Police de la Pensée.

Derrière Winston, la voix du télécran continuait à débiter des renseignements sur la fonte et sur le dépassement des prévisions pour le neuvième plan triennal. Le télécran recevait et transmettait simultanément. Il captait tous les sons émis par Winston au-dessus d'un chuchotement très bas. De plus, tant que Winston demeurait dans le champ de vision de la plaque de métal, il pouvait être aussi bien vu qu'entendu. Naturellement, il n'y avait pas moyen de savoir si, à un moment donné, on était surveillé. Combien de fois, et suivant quel plan, la Police de la Pensée se branchait-elle sur une ligne individuelle quelconque, personne ne pouvait le savoir. On pouvait même imaginer qu'elle surveillait tout le monde, constamment.

George Orwell, *1984*, 1950, trad. d'Amélie Audiberti, © Éditions Gallimard.

Dessin de Delize.



### Lecture d'image

1. Quel rapprochement cette caricature suggère-t-elle ?
2. Que critique-t-elle précisément ?

**AUDIO** [lienmini.fr/jdl3-T201](http://lienmini.fr/jdl3-T201)  
Écoutez d'autres extraits de 1984 d'Orwell.

### Texte écho L'éducation des jeunes

Presque tous les enfants étaient maintenant horribles. Le pire c'est qu'avec des organisations telles que celle des Espions, ils étaient systématiquement transformés en ingouvernables petits sauvages. Pourtant cela ne produisait chez eux aucune tendance à se révolter contre la discipline du Parti. Au contraire, ils adoraient le Parti et tout ce qui s'y rapportait : les chansons, les processions, les bannières, les randonnées en bandes, les exercices avec des fusils factices, l'aboïement des slogans, le culte de Big Brother. C'était pour eux comme un jeu magnifique. [...] Il était presque normal que des gens de plus de trente ans aient peur de leurs propres enfants. Et ils avaient raison.

George Orwell, 1984, 1949, trad. d'Amélie Audibert, © Éditions Gallimard, 2015.

### ► Vivre sous une surveillance constante

Texte 2

1. Quelle place Big Brother occupe-t-il dans cette société ? Pourquoi voit-on son visage partout ?
2. Décrivez le télécran tel que vous pouvez l'imaginer. Indiquez ensuite quelles sont les fonctions de cet objet.
3. Selon vous, que surveille la Police de la Pensée ? Quels crimes traque-t-elle ?

Texte écho

4. D'après vous, en quoi consiste l'éducation des enfants d'Océania ?

BILAN

5. Quels sont ici les modèles d'Orwell ? Que dénonce-t-il avec l'exemple de cette société ?

### Exprimer un point de vue

Peut-on être heureux quand on habite l'Océania ? Expliquez votre réponse en envisageant différentes situations de la vie quotidienne.